



L'autre arche : l'art caméléonesque

Pr. Foudil DAHOU

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Savons-nous percevoir correctement les êtres et les choses ? Les apparences sont trompeuses et les préjugés plus tenaces encore. Sachons alors relativiser nos attitudes surtout dans nos classes où dominent l'hétérogénéité et le sur-nombre. C'est juste une question de perception. La stratégie du caméléon n'est pas forcément la meilleure. **Mots-clés** : *arche, caméléon, camelot, enseignant, étudiants*

The other arch: the art of chameleon

Can we correctly perceive beings and things? Appearances are deceptive, and prejudices are more persistent. Let us then relativize our attitudes, especially in our classes, where heterogeneity and supernumerability prevail. It is just a matter of perception. The chameleon's strategy is not necessarily the best.

Keywords: *chameleon, teacher, students, ark, hawker*

« On met celui qui est vêtu de soie au-dessus de celui qui n'est vêtu que de camelot. » (A. Furetière)

« Le démon imite Dieu, crée une sorte de faux paradis. Ce qu'il a à offrir est toujours de la "camelote". » (J. Green)

Signe d'un pouvoir...

L'art sublime de l'enseignant est autre que celui du caméléon et du camelot. S'il nuance ses propos, ce n'est ni par tromperie ni au gré de l'intérêt. Son souci : apprendre à aimer aux apprenants de l'arche-classe, perdue entre la tradition pédagogique et le renouveau didactique, le commerce licite des livres. S'il professe des opinions différentes¹, ce n'est ni par hypocrisie con-

¹ « [Il] revendiquait pour le maître le droit de professer sur un même sujet deux opinions contradictoires [...] », Anatole FRANCE, *L'Orme du mail*, in *Œ.*, t. XI, vii, p. 71.

sommée ni au gré des vents du dogme² scientifique ou littéraire. Sa préoccupation inquiète : éviter l'extravagance d'une parole déplacée et les inutiles digressions pour un juste équilibre des pensées aux confins fugitifs de l'éclectisme et du syncrétisme. Condillac nous en donne ici une idée élémentaire : « *J'appelle pensée tout ce que l'âme éprouve, soit par des impressions étrangères, soit par l'usage qu'elle fait de sa réflexion.* »

La faculté de penser, de réfléchir, de méditer consiste à quitter du regard et du geste les bornes qui limitent nos horizons personnels ; à nous éloigner du conformisme social et du sinistre confort de la collectivité. C'est pourquoi, il nous faut savoir observer ; préalablement connaître les êtres et les choses, nous confronter à leur discours. Foucault³ nous précède :

« Connaître c'est interpréter, c'est-à-dire saisir ce à quoi le signe renvoie. En effet, le signe est la plupart du temps muet. Il faut débusquer les similitudes, les analogies cachées dans les choses afin que les mots puissent construire un discours scientifique. Discours qui, à son tour, sera un signe, le signe d'un pouvoir. »

Pour cela, nous avons toujours besoin du concept. « *Le concept, c'est ce qui empêche la pensée d'être une simple opinion, un avis, un bavardage.* »⁴ Deleuze le sait parfaitement : « *Forger des concepts, c'est fabriquer des idées qui éliminent le flou enrobant les opinions. C'est créer des outils de pensée.* » C'est revenir glorieusement à l'autonomie de la volonté, s'exercer délibérément à la perception et l'entretenir ; échapper finalement à l'asymbolie⁵ de l'expression.

Arche éléphantine...

L'art admirable de l'enseignant réside dans son oraison, délectable force de l'expression réfugiée au cœur de la conviction. Pour preuve les *causeries du lundi* de Sainte-Beuve :

« Toute âme forte et grande, aux moments où elle s'anime, peut se dire maîtresse de la parole, et il serait bien étrange qu'il n'en fût pas

² « [...] L'Europe cultivée a subi la reviviscence rapide de ces innombrables pensées : dogmes, philosophies, idéaux hétérogènes ; les trois cents manières d'expliquer le monde ; les mille et une nuances du christianisme, les deux douzaines de positivismes ; tout le spectre de la lumière intellectuelle a étalé ses couleurs incompatibles, éclairant d'une étrange lueur contradictoire l'agonie de l'âme européenne. » Paul VALÉRY, Variété III, p. 203.

³ Michel FOUCAULT (1926-1984) in Brigitte EVANO p. 252.

⁴ Gilles DELEUZE (1925-1995) in Brigitte EVANO p. 247.

⁵ Méd. « Perte de la compréhension des signes (agnosie) ». © Le Robert / SEJER -2005.

ainsi. Une pensée ferme et vive emporte nécessairement avec elle son expression. Les natures simples des gens du peuple, dans les moments de passion, le prouvent assez : ils ont le mot juste et souvent le mot unique. »

Cette rectitude du mot caractérise l'attitude puissante de l'enseignant dont l'esprit et la raison restent inlassablement ouverts au dialogue. Ici, pourtant, Camus s'attarde au regret : « *Le dialogue, relation des personnes, a été remplacé par la propagande ou la polémique, qui sont deux sortes de monologue.* »

Profond désarroi ; égal à celui d'une conscience universitaire qui ignore quel sens donner à l'observation qu'un Bachelard précise et qualifie sans hésitation :

« L'observation scientifique est toujours une observation polémique ; elle confirme ou infirme une thèse antérieure ; un schéma préalable, un plan d'observation ; elle montre en démontrant ; elle hiérarchise les apparences ; elle transcende l'immédiat ; elle reconstruit le réel après avoir reconstruit ses schémas. »

Cette force de l'observation nous convie ici à un bel exercice de perception (fig. 1) que, par rhétorique, nous avons nommé *arche éléphantine*. C'est un dessin en noir et blanc ; ensemble de traits confus auxquels l'intelligence de notre regard critique donne sens et significations. Des figures animalières se détachent doucement de la masse sombre. Alors l'arche éléphantine s'édifie graduellement au fur et à mesure que notre esprit aiguisé acquiesce au désir latent du dessinateur.

C'est l'arbre qui cache la forêt. Chaque animal tente de se fondre dans le décor, de passer inaperçu, de défier malicieusement notre impatience à retrouver l'évidence dissimulée sous les tracés de silhouettes encombrant, comme par mégarde, l'arche éléphantine. Le règne animal y déploie sa majesté : des mammifères (*éléphant, chien, chat, souris, castor, dauphin*), des reptiles (*tortue, couleuvre, crocodile*), des oiseaux (*poule*), des poissons et des insectes (*moustique*).

C'est un remarquable exercice d'imagination et de gymnastique cérébrale où la perception et la reconnaissance remplissent leur office. Où il nous faut faire la part des choses : rien d'absolu⁶, rien de relatif.

⁶ « L'absolu, reconnaissable à l'utilisation du verbe "être", amène à confondre jugements intérieurs et réalité extérieure. » BRC, 1992.

Regard autre ou bien autre regard ?

Un enseignant n'est de fait jamais catégorique dans son cours magistral non par incertitude mais par idéal, éthique et équité. « *Je peux me tromper !* » Premier signe de la véritable syntonie⁷ pédagogique. Premier signe de la véritable maturité intellectuelle. Premier signe de la véritable tolérance de classe où se tromper est un droit pédagogique.

Les apparences sont souvent trompeuses ; nous le savons. C'est pourquoi, nous devons unanimement convenir de la nécessité de reconstruire nos tempéraments indécis et de mettre nos humeurs vagabondes au service de la formation de la pensée. Notre personnalité nous appartient. Qu'elle soit un « masque » nous l'assumons. Qu'elle se fasse caméléon, nous le refusons résolument. L'art caméléonesque n'est pas celui de l'enseignant. Seule la lâcheté pédagogique l'ignore qui se réfugie derrière des notes imméritées.

Si l'enseignant peut se transformer par caméléonisme ou mimétisme, c'est bien par faculté d'adaptation positive à l'instabilité essentielle de l'arche-classe. Par stratégie, il se plie, et ne rompt point, aux aléas d'une arche-classe où l'hétérogénéité et le surnombre veulent imposer la médiocrité et la méritocratie déguisée. C'est au fond, juste, et juste une question de perception ! Ne succombons surtout pas aux préjugés tenaces.

Principales références bibliographiques

- BACHELARD (Gaston), *Le Nouvel esprit scientifique*, Introd. I. Alcan, 1934. © Le Robert / SEJER -2005.
- BRC : Banque Royale du Canada, « Apprendre à penser », *Le Bulletin de la Banque Royale*, vol. 73, n° 3, Mai/juin 1992, ISSN 0227-5961.
- CAMUS (Albert), *L'Homme révolté*, p. 295. [1951], Gallimard, 1952 (coll. « Blanche »). © Le Robert / SEJER -2005.
- CONDILLAC (Étienne Bonnot de), *Origine des connaissances humaines*, III, 16. [1746], Galilée, 1973. © Le Robert / SEJER -2005.
- EVANO (Brigitte), *La philosophie en 1 000 citations*, © Groupe Eyrolles, 2011.
- FRANCE (Anatole François Thibault, dit Anatole), *L'Orme du mail*, CE., t. XI, I, p. 227. Tome XI : *L'Histoire contemporaine* : I. *L'Orme du mail* [1897] ; II. *Le Mannequin d'osier* [1897]. © Le Robert / SEJER -2005.
- FURETIÈRE (Antoine), *Le Roman bourgeois*, I, 48, 1666, Club du meilleur livre, s. d. © Le Robert / SEJER -2005.
- GREEN (Julien), *Ce qui reste de jour*, 9 févr. 1968, p. 73. In *Journal* : 1928-1976. 11 tomes. Tome IX : *Ce qui reste de jour* : 1966-1972, Plon, 1972. © Le Robert / SEJER -2005.
- SAINTE-BEUVE (Charles Augustin), *Causeries du lundi*, T. I, 17 déc. 1849, p. 179. [1851-1862]. 15 tomes et 1 table, Garnier, s. d. © Le Robert / SEJER -2005.

⁷ « État d'unisson (d'une personne) avec son environnement. » Art. Syntonie. © Le Robert / SEJER -2005.

VALÉRY (Paul), *Variété III*, p. 203. [1936], Gallimard, 1949 (coll. « Blanche »). © Le Robert / SEJER -2005.

Annexes

Figure 1 : Juste perception et exercice d'une faculté

<http://mataa33a2lak.com> 11 fév. 2014

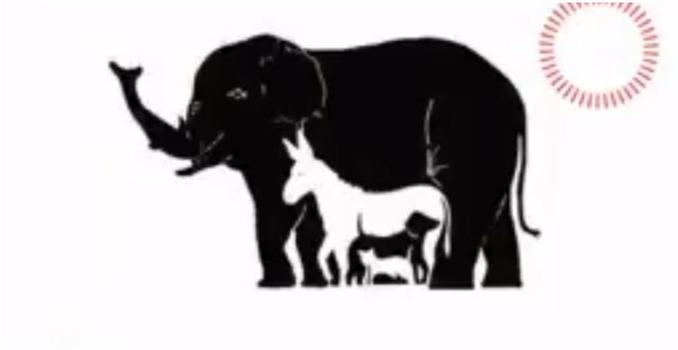


Figure 2 : Exercice corrigé de juste perception

<http://mataa33a2lak.com> 11 fév. 2014



Pour citer cet article :

Foudil DAHOU, « L'autre arche : l'art caméléonesque », *Paradigmes* 2018/2 (n° 02), p. 07-11.